

# « Nos 270 laitières sont passées au pâturage dynamique »

**Au Gaec du Cesbron dans les Deux-Sèvres.** Le pâturage dynamique est compatible avec un grand troupeau. Abel Aubineau, en Gaec à Adilly dans les Deux-Sèvres avec 270 vaches laitières en est convaincu. « *Même en ayant subdivisé nos parcelles en 70 paddocks de 1,25 ha, nous maintenons une taille de parcelle moins contraignante à faucher, comparé à de plus petits troupeaux qui doivent multiplier les mini chantiers. Quant au piétinement, souvent craint avec des effectifs importants, il ne pose pas de problème car les vaches ne restent qu'un jour par paddock.* » La stabulation se situe au milieu de 145 ha de prairies. Les chemins d'accès sont empierrés. « *La pose des clôtures et leur entretien représentent un gros chantier.* » Entre les nouvelles clôtures et les nouveaux points d'eau (40 bassins), l'investissement s'est chiffré à 50 €/ha il y a deux ans. « *Nous travaillons en deux lots: les hautes productrices à plus de 28 kg et les autres. Chaque lot reste une journée par parcelle. Si le lot haut n'a pas suffisamment rasé une pièce, le second passe derrière.* » En période de pleine pousse, il arrive aussi que les paddocks soient coupés en deux (jour/nuit). Le

principe est de toujours faire pâturer une herbe jeune. Cette organisation prévoit de revenir tous les 18 à 22 jours au printemps.

« **Nous laissons à l'herbe le temps de repousse nécessaire** »

« *Avant, notre erreur était de sortir les vaches même s'il n'y avait pas suffisamment d'herbe. Elles attaquaient trop la gaine. Nous avons appris à laisser un temps de repousses nécessaire à la plante.* » En 2015 par exemple, les vaches ont arrêté de tourner au 10 juillet car il faisait sec. Les éleveurs ont été patients et dès qu'il a plu, l'herbe a repoussé. Les vaches ont pu ressortir du 15 septembre jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. « *En étant plus attentif à la physiologie de l'herbe et en attendant le stade 3 feuilles pour entrer dans les parcelles en été et en automne, on commet moins d'erreurs et on parvient à une meilleure productivité par hectare. Nous avons vraiment vu une différence! Nous avons gagné 1 tMS/ha<sup>(1)</sup> sans surcoût. Sur 145 ha d'herbe, ça commence à faire pas mal d'UF et des camions de soja en moins à acheter!* » L'analyse indique une valeur de 0,99 UFL au printemps comme en automne.



▲ ABEL AUBINEAU DU GAEC DU CESBRON.  
« En avançant régulièrement de front, les vaches ne gaspillent pas l'herbe. »

« *Regarder le stade de l'herbe est un repère simple et parlant, considère Abel Aubineau. Par contre, dans nos prairies multiespèces, il n'est pas toujours évident de gérer le stade des différentes espèces présentes (dactyle, RGA, RGH, TB, plantain). Du coup, on s'adapte à la flore.* » ■ E. B.

(1) Pesées réalisées sur deux parcelles dans le cadre du programme européen Life.